

Dans l'éloge du prince Alexandre de Parme, on trouve une observation bien honorable à la religion & à la sagesse politique de ce grand général; observation ingénieusement relevée par l'application d'un beau passage de S. Paulin de Nole. *Inter cetera, quæ, urbe recuperatâ, disponenda esse videbantur, prima Sacrorum cura extitit. Nihil enim Parmensi cordi erat perinde ac religio: noverat quippe christianus heros, quod Paulinus Nolanus olim cecinit:*

Arma fide semper (a), numquam cognovimus armis

Indignisse fidem.

A la fin du discours l'orateur revient sur

Poém. 15
126.

Suisse, de ne pas voir cette empreinte de fureur sur les monumens sacrés, que nous voyons dans les temples de nos provinces qui sont tombées en leur pouvoir. La cathédrale de Bâle, par exemple, est une preuve subsistante de leur modération, & forme un contraste frappant avec celle d'Utrecht & plusieurs autres églises où les Hollandois n'ont pas laissé une statue en entier, pas même sur les mausolées & les pierres sépulcrales. — Si on approfondit les raisons de cette différence, on la trouvera dans l'esprit d'intérêt & de lucre réuni à l'esprit de secte. Les Suisses n'étoient animés que par le fanatisme, les Hollandois brûloient en même tems d'une avarice qui les eût fait passer par l'enfer, comme ils le disent eux-mêmes, *aux risques de brûler les voiles de leurs vaisseaux.* C'est elle qui les a fait apostasier au Japon, qui a détruit cette église naissante, qui a extirpé le christianisme dans toutes les plages du monde où ils ont mis le pied. 1 Avril 1784 p. 552. — 15 Mars 1785 p. 395. — 15 Août 1785 p. 631.

(a) 1 Juillet 1782 p. 219. — 15 Avril 1782 p. 571.
— Mot de Gustave-Adolphe, *ibid.* p. 572.